

Avec sa crinière blonde rebelle, son teint carotte et ses cravates ringardes, LE CANDIDAT RÉPUBLICAIN est la risée de ses adversaires. Son style si singulier fait parler de lui depuis les années 1980. Et on comprend pourquoi...

# L'éléphant qui TRUMP énormément

Dans la famille Trump, donnez-moi le père. Misogyne, raciste, climato-sceptique, démagog... Pour qualifier « The Donald » (c'est ainsi que les Américains le surnomment), la presse anglo-saxonne ne manque pas d'épithètes. Longtemps considéré comme le bouffon des *late-night shows*, cet orfèvre de la punchline est l'homme qui murmure à l'oreille des ultra-conservateurs. Alors, à quatre mois de la Convention nationale des Républicains, qu'est-ce que son look nous apprend de plus sur sa personnalité? « Une chose est sûre, je n'aimerais pas être à la place de son conseiller en communication, plaisante Dominique Gaulme, coauteur du livre *Les Habits du pouvoir. Une histoire politique du vêtement masculin* (Flammarion, 2012). Il s'habille comme il parle, d'une manière très brute de décoffrage, sans jamais faire dans la dentelle. » Qu'on se le dise : le nabab de l'immobilier n'a peur de rien. Pas même du ridicule...

Avec l'opportunisme digne d'un Rastignac et l'ego d'un Roi-Soleil (il le dit

lui-même, il sera « le meilleur président que Dieu ait jamais créé »), le candidat républicain est surtout connu pour sa crinière duveteuse, à l'effet moumoute. A défaut d'avoir du sang bleu, donc, l'entrepreneur new-yorkais a les cheveux jaunes, couleur soupe au potiron, et le teint carotte. Le secret de sa coiffure laquée? Il se badigeonne de spray CHI Helmet Head Extra Firm tous les matins. Mais sa tignasse décapée faisait couler beaucoup d'encre avant même qu'il ne convoite le bureau ovale. Bob Gale, le scénariste de *Retour vers le futur*, s'en serait inspiré pour le personnage de Biff Tannen, l'ennemi juré de Marty McFly. Coiffé d'une banane blonde, le méchant du film aime les femmes, le bling-bling et le casino... Depuis son entrée en politique, Donald Trump est aussi devenu la cible de moqueries sur la Toile. Quand ce n'est pas Johnny Depp qui se paie sa tête en vidéo, c'est le comédien Elijah Daniel qui en fait le héros d'un porno gay, façon *Cinquante Nuances de Grey*, publié en janvier dernier



Donald Trump lors d'un MEETING en Louisiane, le 11 février : un ego hoursoufflé, une ambition démesurée, un look ÉTUDIÉ, mais figé depuis quarante ans.

sur Amazon, et intitulée *Trump Temptation : The Billionaire and The Bellboy* (La tentation Trump : le milliardaire et le groom). Même les animaux domestiques ont droit au brushing : le hashtag #TrumpYourCat est la nouvelle lubie des adeptes d'Instagram. Le concept ? Styler la célèbre houppette sur la tête de votre chat.

Outre la coiffure et la carnation, quid de ses vêtements ? L'uniforme varie rarement : costume bleu, chemise blanche et cravate aux couleurs vives. Bref, l'archétype du parfait homme d'affaires. Sauf que la longueur de ses cravates fait débat... Pour les uns, c'est une preuve supplémentaire de son ego surdimensionné. Pour les autres, le signe d'un complexe. « Ses cravates en cache-sexe me donnent l'impression qu'il est gêné par sa corpulence et qu'il tente maladroitement de dissimuler son ventre, analyse Dominique Gaulme. Son point fort ? Il a fait de cette faute de goût une marque de fabrique. » Selon elle, son look est aussi celui d'un homme qui re-

fuse de vieillir. Il s'habille et se coiffe en 2016 comme il le faisait dans les années 1970. « Trump a fait un arrêt sur image : il s'accroche à ses jeunes années, à la période de son âge d'or dans l'immobilier, ajoute-t-elle. On sent qu'il s'est approprié des codes de sa jeunesse : les Beach Boys, les chinos extra-larges, les pantalons à pinces et le bronzage. » Stylistiquement parlant, il se distingue de ses prédécesseurs au parti de l'éléphant. Finis les chemises de bûcheron à la Ronald Reagan et les blousons de pilote à la George W. Bush. Trump n'est pas né dans un ranch. C'est un New-Yorkais pur jus, qui a longtemps fréquenté les salons capitonnés du couturier italien Brioni. « D'une certaine façon, il est en dehors de son époque, poursuit-elle. Comme un Jean-Marie Le Pen ou un Brice Hortefeux, il fait partie de ces vieux jeunes gens qui se sont fait une mode à eux. Ce sont des capitaines Crochet de la politique, qui se fichent éperdument de ce que l'on peut penser de leur style. » Selon le politologue Jean-Eric Branaa,

auteur de l'essai *Qui veut la peau du parti républicain ? L'incroyable Donald Trump* (Editions de Passy), publié le 7 mars, les hommes politiques français et américains n'entretiennent pas le même rapport à l'image. « Ces derniers ne sont pas habillés, mais fagotés. Outre-Atlantique, les politiciens comme Trump cherchent un look passe-partout pour se rapprocher de l'Américain moyen, pas pour épater la galerie, observe-t-il. Son accent new-yorkais, sa voix joyeuse et forte et son emphase lui donnent même un petit côté Fernandel ! »

L'ironie de l'histoire ? Sa marque de menswear éponyme s'est fait épingler par la presse. Après avoir cassé du sucre sur le dos des Chinois et fustigé les délocalisations, Trump a omis de mentionner que ses costumes étaient non pas fabriqués chez l'Oncle Sam, mais au Bangladesh, au Mexique et en Chine. Le risque, quand on fait deux poids, deux mesures, c'est de se faire « Trumper » en beauté...

■ REBECCA BENHAMOU